

# Visite d'un élevage de lapins Angora

6 février 2016

A la Chevrolière, chez **Jean Clouet** - *Filangora-production.com*



600 lapins dans cet élevage.

Poil récupéré par dépilation et non par épilation. 5 jours avant de récupérer le poil, une espèce de mimosa d'Afrique, le Lagodendron, est donnée sous forme de granulés au lapin. Le poil tombe ensuite facilement.

La dépilation a lieu tous les 100 jours (la mue naturelle commence à 90 jours). Au-delà, le poil se salit et se feutre.

## Histoire

Les premiers lapins Angora viennent de Turquie, ils ont été importés au XIX<sup>e</sup> siècle à Bordeaux par des marins Anglais. Puis, leur élevage s'est développé dans le Sud et l'Ouest de la France. Nantes a été une plaque tournante majeure du commerce de lapins angora.

## La sélection et l'amélioration de la production

Importance de la sélection et l'amélioration des races au cours des générations pour optimiser la récolte de poil.

En 1920, on récoltait 200g de poil /an sur un lapin.  
Actuellement, 1 kg/an.

⇒ Augmentation de la taille des lapins.

Dans les années 1930, un lapin Angora pesait 2,8kg en moyenne alors qu'actuellement entre 3,5 et 4,5 kg.



Croisements des lapins ayant le gène « angora » avec des races plus grosses comme le géant des Flandres qui a le poil plus court mais est plus gros. On obtient des hybrides qui seront croisés avec des lapins angora de race pure. Ce type de croisement est appelé Back-cross et permet de fixer un caractère dans une population en sélectionnant les individus qui ont récupéré les caractéristiques intéressantes de leurs deux parents lors du croisement.

Mais un gros lapin ne donnera pas forcément une descendance de grande taille. Et les descendants hybrides auront parfois plus de difficulté à se reproduire. Ils ne donnent pas forcément plus de poil s'ils sont gros. L'éleveur prend donc des notes à chaque récolte de poils sur les générations successives pour sélectionner les lapins les plus intéressants.

Dans une portée de lapins, c'est toujours le plus lourd à la naissance qui donnera le plus de poils dans sa vie. Même s'il a maigri et est devenu le moins lourd, il donnera encore le plus de poil.

Le poids des petits varie notamment d'une famille à l'autre selon la quantité de lait de la mère. Lors de la première récolte de poils, à l'âge de 2 mois on récolte de 20 à 40g de poils.

On en récolte 100-150g lors de la deuxième récolte (environ 100 jours plus tard).

La récolte est généralement optimale à partir de la 2<sup>e</sup> année : 350g de poils en moyenne.



### **La reproduction**

Il y a 700 places dans l'élevage de la Chevrolière.

En élevage intensif, la reproduction des lapins a lieu toute l'année, sous lumière artificielle, même en janvier.

Ici, même si on présente un mâle à la mère en novembre-décembre, elle n'accepte pas toujours. Les petits qui naissent en novembre-décembre par contre (sous réserve qu'il ne fasse pas trop froid) sont souvent plus résistants car ils ne souffrent pas de la chaleur contrairement à ceux qui naissent en plein été.



La gestation chez la lapine dure 4 semaines (intéressant par rapport aux chèvres dont on récupère aussi le poil mais qui ne font qu'une portée par an).

A la naissance, les petits sont sexés par l'éleveur pendant que la mère mange (permet de les prendre sans difficulté). L'adoption d'un petit par une autre mère allaitante est possible jusqu'à 8 jours.

Durée de vie d'un lapin angora : 6 à 8 ans. C'est une durée intermédiaire par rapport aux races naines qui vivent généralement plus longtemps (jusqu'à 13-14 ans) que les races géantes (4 ans).

### **Mortalité et soins**

Vaccination contre :

- La myxomatose (importée d'Australie)

- Le VHD (maladie hémorragique virale du lapin). Cette maladie provoque des saignements au niveau du nez et de l'anus, des hémorragies foudroyantes en parfois 15 min ! Ce virus est arrivé en Europe par des carcasses de lapins chinois.  
Seuls les petits de moins d'un an meurent du VHD car c'est à 1 an que les lapins sont vaccinés. Heureusement, le vaccin agit en 48h donc même si les lapins ne sont pas vaccinés au préalable, il est possible de le faire dès qu'on constate la mort de 2-3 lapins dans l'élevage.

Auparavant, les lapins mourraient souvent car on leur donnait trop de verdure ou pas assez d'eau.

Actuellement, les lapereaux meurent aussi d'entérococolite mucoïdale (nouvelle maladie).

Autre maladie courante : le rhume (coryza), qui provoque des éternuements et des écoulements chez les lapins. Le lapin est souvent condamné car trop affaibli.

Dans cet élevage on n'utilise pas d'antibiotique contrairement aux élevages industriels.

(Parenthèse sur l'impact des substances utilisées dans les élevages sur la santé des consommateurs... exemple : on a découvert dans les aliments des traces d'une hormone répandue sur les champs de blé, utilisée comme raccourcisseur de paille. Comment s'étonner de l'augmentation des maladies des animaux et des humains... ?)

Mr Clouet travaille étroitement avec des chercheurs de l'INRA mais aussi avec des chercheurs comme le Pr Lepape, éminent cancérologue. En effet, le cancer de la mamelle de la lapine est le plus proche du cancer du sein humain. Quand une de ses lapines est atteinte d'une tumeur, il contacte ce chercheur qui vient (accourt, ravi) la chercher pour travailler dessus.

### **Alimentation**

Le poil pousse de 13 cm en 100 jours (14 semaines qui séparent 2 récoltes), soit environ 1cm/semaine.

L'alimentation est enrichie en acides-aminés soufrés (ex : luzerne) pour favoriser la pousse des poils. L'INRA a mis au point des granulés adaptés pour les lapins angora.

La quantité de nourriture fournie est aussi ajustée en fonction de la proximité de la date de récolte du poil car le lapin a besoin de plus d'énergie pendant la pousse. Juste après la dépilation, le lapin qui a très peu de poil reçoit 250 g d'aliments, et 150g lorsque le poil a bien repoussé.

Les lapins jeûnent 1 jour par semaine (le dimanche), sauf les mères allaitantes. En effet, jusque dans les années 1960, il y avait beaucoup de mortalité des lapins angora qui restait inexplicée. On a retrouvé des boules de poils dans leur estomac (comme des pelotes de réjection), qui les étouffaient.

Comme certains autres rongeurs, les lapins mangent leurs caecotrophes.

« Les lapins ont la particularité de manger certaines de leur crottes qu'ils prélèvent directement au niveau de leur anus, les caecotrophes, qui se distinguent très nettement des crottes rondes, dures et sèches

habituelles: ce sont de petites crottes luisantes, humides, molles, regroupées le plus souvent en grappes et très odorantes. Ces caecotrophes sont particulièrement riches en protéines, vitamines et minéraux. Si les crottes dures sont des déchets, les caecotrophes sont un élément essentiel de l'alimentation du lapin.

#### **Pourquoi le lapin mange-t-il ses caecotrophes?**

Les lapins ont une alimentation à base de végétaux, dont le constituant principal est la cellulose. Or, la cellulose n'est pas directement assimilable au niveau de la muqueuse de l'intestin du lapin. Elle est dégradée, dans le cadre d'un processus de fermentation, par des bactéries présentes dans le caecum du lapin (une poche particulière de son tube digestif, de taille importante). Au sortir du caecum, les nutriments sont directement assimilables par l'intestin du lapin. Mais comme le caecum est situé en position terminale du tube digestif, le lapin n'a pas le temps de les assimiler et d'en profiter. Le lapin rejette donc ces crottes au niveau de son anus et les mange aussitôt. C'est lors de ce deuxième passage dans le système digestif du lapin que les nutriments pourront être correctement absorbés. Mais lors de ce deuxième passage, les caecotrophes vont devoir passer dans l'estomac très acide: elles sont donc entourées de mucus (qui les rend brillantes) lors de leur premier passage dans l'intestin, afin d'arriver intactes dans l'intestin lors de la deuxième absorption. »

<http://comportementdulapin.com/caecotrophie-quand-le-lapin-mange-certaines-de-ses-crottes/>

#### **La génétique au service de l'élevage**

Il existe 60 races de lapins en France.

5 couleurs de lapins angora dans cet élevage :

- Roux : croisé avec le Fauve de Bourgogne
- Noir : avec Noir de Vienne ou Alaska
- Gris-bleuté
- Blanc
- Marron : croisé avec le Havane allemand

Pour obtenir de nouvelles couleurs, l'éleveur réalise des croisements à partir de races pures.

Ex : **Croisement 1** : Noir (lignée pure) x Blanc (lignée pure)

1° génération (=F1) : 100 % de lapereaux noirs au poil court

**Croisement 2**: F1 x F1

2° génération (=F2) : 1/4 lapereaux blancs, 3/4 lapereaux noirs

Ou alors **Croisement 2** de type **Back-cross** : F1 x lignée pure (noire ou blanche)

Plusieurs mêmes croisements ont lieu en même temps pour obtenir des générations à croiser en évitant la consanguinité qui provoque notamment des déformations des mâchoires et une pousse non uniforme des poils.

Il est bien sûr important de noter très rigoureusement tous les croisements effectués pour suivre l'évolution des différentes lignées et anticiper les caractéristiques des lapereaux à venir.

En Allemagne, les lapins sont tondus (technique différente) : le poil repousse alors plus court. Et chez les angoras de couleur, le poil ne se régénère pas comme s'il était tombé mais s'allonge après la tonte. On constate souvent un éclaircissement du poil après la tonte.

Dans cet élevage, Mr Clouet n'avait avant que des lapins blancs. C'est lors d'un voyage en Finlande avec l'INRA qu'il a rencontré des nordiques qui avaient 3 couleurs de lapins angora

(Roux, Noir, Blanc), et qu'il a eu envie de faire de la couleur en discutant avec eux (les éleveurs, hein... pas les lapins !)

Il faut au moins 50 individus de chaque couleur pour que la production de poil soit suffisamment importante pour faire assez de fil.

Toutes les couleurs se retrouvent dans le lapin de Garenne (blanc, noir sur la queue, roux...).

On obtient un meilleur résultat en croisant un mâle à poil court (de la couleur souhaitée) avec une femelle angora.

On récupère ensuite le poil de l'hybride obtenu, des échantillons sont envoyés pour validation de la nouvelle couleur, et voir s'il est intéressant d'en développer la production.

### **Entretien et suivi de l'élevage**

Il faut 30 kg de paille /lapin et /an => pour que le poil reste propre dans le clapier (paille fraîche ajoutée régulièrement, et totalement changée toutes les 3 semaines) et en tenant compte de toute la paille que les lapins mangent.

#### **Tatouages dans les oreilles :**

Date de naissance, code avec des lettres et des chiffres correspondant au père et à la mère. On peut faire un croisement entre deux lapins lorsque les codes sont différents, en étant ainsi sûr qu'il n'y aura pas de consanguinité, les deux étant issus de lignées différentes.

### **La récolte et la transformation du poil**

Lors de la dépilation, les lapins bien qu'attachés par la patte sur la table, sont très calmes et se laissent faire tranquillement.

Grâce au lagodendron qui leur a été donné 5 jours auparavant, il suffit de tirer légèrement sur le poil pour qu'il reste dans la main, sans douleur pour le lapin.

Seule une partie du corps est « dépilée » en laissant suffisamment de poils sur le dos, la tête et les pattes pour que le lapin n'ait pas froid. S'il fait trop froid, la dépilation est reportée d'une semaine. Mais les lapins sont plutôt résistants au froid et n'en meurent pas, même une fois « dépoilés » (par contre ils peuvent mourir de chaud l'été).

Le poil légèrement sale près des pattes est coupé aux ciseaux. Il servira à faire de la teinture, en mélange avec d'autres fibres pour faire des chaussettes, des gants...

Le reste est mis dans de grands sacs et trié par couleurs.

Le poil angora a des vertus intéressantes par sa douceur, sa chaleur et son caractère anti-transpirant.



Le poil récolté est vendu par l'éleveur sous plusieurs formes :

- En poil brut
- En fil, en gros
- Teinté et vendu en pelote



2 filatures en France travaillent encore l'angora. Pour le fil très fin qui sert à confectionner des chaussettes fines, aucune filature en France n'a les machines capables de le faire. Le poil est donc envoyé en Allemagne pour faire ce type de fil.

Comme tant d'autres secteurs, la mondialisation a un fort impact sur le marché de l'angora. En Australie, où l'élevage des moutons Mérinos pour leur laine est une spécialité, il n'y a plus aucune filature (le poil est traité en Inde et en Chine).

Jusque dans les années 1980, la France était le leader mondial de l'angora, avec une production annuelle de 300 tonnes de poils. 3-4 tonnes de poils/an en France actuellement.

Avec ses 600kg/an, l'élevage de Mr Clouet est la 5<sup>e</sup> plus grande production sur les 30 élevages de France.

Secteur difficilement concurrentiel comparé aux élevages en Chine de 10 000 voire 100 000 lapins ! (aux conditions d'élevage et de récolte parfois déplorables). Mais le poil de qualité produit ici est vendu dans le milieu de la grande couture. 100% de l'Angora est vendu en fait de gamme aux grands couturiers.

Il existe des teintures naturelles végétales mais la couleur ne tient pas très bien au lavage.

Des mélanges de fibres permettent de rendre plus abordable l'angora :

- 80% angora + 20% mérinos : moins cher à l'achat
- 40 % angora + Mérinos ou coton : fil très résistant

Il est possible d'acheter directement votre laine ou vos pulls, écharpes gants, bonnets et vêtements bien chauds et tout doux directement à la ferme.

